

# Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

(Ce compte-rendu reprend des idées exprimées individuellement et non collectivement)

## 1-Rôle des enseignants

Les enseignants ont un rôle à jouer

Manque de communication : les projets des élèves ne sont pas connus, donc manque d'efficacité.

Formation nécessaire pour les enseignants

Rôle du professeur principal très important mais pour l'instant il est un peu désarmé (peu d'infos, il doit faire lui-même les démarches).

A cet effet, une prise en compte d'un horaire consacré à l'orientation dans l'emploi du temps des élèves permettrait aux enseignants de mieux encadrer et assister celui-ci dans cette tâche. Pour cela les enseignants devraient mieux connaître le CDI.

Le processus d'orientation est complexe et l'affaire des COP mais pas uniquement. S'il convient donc de former davantage de spécialistes de la question, il est tout aussi important que les enseignants soient formés dans ce domaine également.

## 2- Comment s'orienter ?

Les projets des élèves manquent d'ambition.

L'éducation à l'orientation n'est efficace que si l'on donne aux élèves des outils d'information performants et une bonne connaissance du monde du travail.

Les stages en entreprise sont parfois mal adaptés aux finalités recherchées. Il serait utile d'aider les élèves lors de leurs recherches afin que le choix final corresponde à ses besoins en formation.

Les passerelles sont utiles et aident les élèves à repenser leur orientation ou leur ouvrent de nouvelles perspectives. Malgré tout, elles contribuent également à la hiérarchisation des filières car elles sont souvent inexistantes ou à sens unique. Il faut en repenser l'organisation générale. Les différents carrefours des métiers apparaissent inadaptés. Les élèves ne perçoivent pas bien à quoi correspondent les différentes filières technologiques.

Double tendance : d'une part les chefs d'entreprise se réservent la professionnalisation et l'adaptabilité à l'emploi, d'autre part développement de l'apprentissage.

Concurrence entre les instituts d'orientation privés et l'Onisep (rôle du service public).

Il faut prendre en compte les exemples positifs (Premières d'adaptation).

Il faut trouver des solutions locales en tenant compte des spécificités des établissements.

La concurrence de certains organismes est très importante.

Problème de moyens pour l'enseignement public.

Nécessité de développer des passerelles entre filières.

Il faut un socle suffisant de formation générale (support de connaissances) pour pouvoir continuer à se former toute sa vie.

Il faut développer et pérenniser les dispositifs de réinsertion comme les Greta.

L'intégration de professionnels dans certaines formations ou la possibilités offertes à des élèves ayant interrompu leurs études de réintégrer l'Ecole ne doit pas être mise en péril. La formation continue doit augmenté son champ d'action et en particulier les GRETA tout en développant la complémentarité des organismes existants (CFA, collèges, organismes privés et publics).

### **3- Filières technologiques.**

L'esprit élitiste qui se manifeste dans la société a des conséquences sur la manière dont s'orientent les élèves.

Une bonne orientation suppose une connaissance concrète du monde du travail.

L'enseignement professionnel est depuis trop longtemps déconsidéré et on considère trop souvent qu'il n'est que l'affaire des entreprises. Or l'Ecole doit jouer un rôle dans ce domaine et pratiquer une politique valorisante des filières professionnelles.

**L'orientation est une question trop vaste pour être traitée dans le cadre du débat national uniquement. Elle doit faire l'objet d'une réflexion plus approfondie.**

# **Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

## **1- Culture scolaire, culture commune.**

L'opposition entre culture médiatique et culture scolaire est un obstacle à la réussite des élèves. L'école doit faire des efforts pour amener l'élève à la culture scolaire. La distance par rapport à la surmédiation de l'éducation doit résulter d'un effort de critique envers la culture médiatique obtenu en utilisant des outils de décodage.

On doit partir de la culture des élèves et de leur milieu et l'adapter. L'efficacité de certaines méthodes de travail semble relative. On en mesure les résultats dans les conditions de l'examen.

La société a tendance à mettre les savoirs en concurrence.

Une culture commune est indispensable mais il y a des problèmes de motivation, le rapport à l'effort étant influencé par les problèmes sociaux générés par la société actuelle.

## **2- Comment apprendre ?**

On constate un manque d'autonomie des élèves devant certains savoirs ou savoir-faire et aussi un manque d'efforts dans les séances d'activités faisant appel aux méthodes de travail et aux outils classiques.

Pour acquérir un savoir et le mémoriser il faut en susciter l'envie en s'appuyant sur des expériences vécues par les élèves. Un savoir doit se « partager » par voie écrite ou orale et participer au « mieux-être ».

## **3- Rôle de la famille**

Peu de motivation des parents, beaucoup de critiques mais peu d'investissement concret.

Pour certains, il existe une « obligation morale » de disposer d'Internet à la maison, pour d'autres il n'est pas indispensable. Sa prise en main est naturelle pour les élèves.

Le système éducatif ne privilégie pas assez la notion d'effort auprès des élèves mais pour leur inculquer, les parents sont aussi directement concernés.

## **4- Rôle de l'équipe pédagogique**

Les enseignants ne sont pas assez impliqués auprès des élèves. Il y a un manque d'accompagnement. Il faut trouver d'autres méthodes pour s'intéresser à l'élève.

Tout dépend du contact avec l'enseignant, la motivation en découle.

Il y a eu un manque de communication auprès des élèves à propos du débat national. Absence des enseignants et des personnels regrettable.

Trois missions pour l'école : Enseigner, Eduquer, Orienter.

Le professeur est souvent un instructeur, les deux autres missions étant assurées séparément par des personnels spécialisés. (CPE, CIO). En fait tous les personnels sont concernés par les trois missions.

Une étude sociologique du milieu scolaire concernant les relations Enseignants-Enseignés montre que la demande est très différente selon le sexe et les lieux d'implantation, Par

exemple à propos du rôle du CPE ressenti comme un symbole d'autorité dans les établissements plus « sensibles » et comme un symbole d'éducation dans les autres. Dans tous les cas l'éducation ne doit pas s'arrêter aux portes de la classe.

A propos de l'échec scolaire, le travail à la maison est quelquefois trop ambitieux ; il est parfois nécessaire d'avoir recours à des personnes ressources pour surmonter les blocages (importance du milieu socioculturel).

## **5- Le redoublement**

L'hétérogénéité des classes est parfois positive, lorsqu'elle est gérée par une pédagogie adaptée. Vécue comme un facteur de réussite pour les élèves en difficulté, elle peut aussi être considérée comme un obstacle à la réussite lorsqu'elle n'est pas pensée et dosée.

Le redoublement ne doit pas être ressenti comme un échec, ce n'est pas forcément une bonne chose mais les passages ne doivent pas être automatiques. L'élève doit s'investir et se motiver.

L'élève est en partie responsable de sa réussite ou de son échec. Mais cette responsabilité est partagée avec les autres acteurs du monde éducatif.

## **6- Les outils**

La formation des enseignants est indispensable.

Les projets sont importants, ils doivent mettre en situation les outils traditionnels proposés par les matières générales.

Pour amener les élèves à prendre goût à la culture scolaire, essentiellement basée sur le livre, il est extrêmement important de leur procurer des outils de décodage de l'image afin de les aider à s'affranchir de l'influence du « tout venant médiatique » et développer leur sens critique. A cette fin, les enseignants doivent être sérieusement formés à ces techniques lors de leur formation initiale.

Internet est toujours perçu à l'heure actuelle comme un élément de discrimination parmi les élèves qui toutefois ne considèrent pas toujours l'outil comme un moyen essentiel d'accéder à la connaissance.

Les élèves délaissent le travail de la mémoire dans l'idée que l'accessibilité au web permet d'avoir en permanence la réponse à toutes les questions.

# Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

## 1. Formation initiale.

Une adéquation est nécessaire entre la formation et le métier.

- ⇒ Pour éviter que des enseignants (contractuels) se retrouvent démunis devant les élèves il est proposé un tutorat par un professeur expérimenté et une formation préalable suffisante.
- ⇒ Il semble que la formation actuelle en IUFM soit trop courte. Il faudrait la conduire sur deux ans et la prolonger par un tutorat d'une année, afin de faciliter l'immersion durable du jeune enseignant dans une équipe pédagogique.
- ⇒ Il faut améliorer l'accueil du stagiaire ou de l'enseignant néo-titulaire dans l'établissement.
- ⇒ Il faudrait éviter d'affecter un professeur stagiaire uniquement en fonction des besoins de l'établissement en heures d'enseignement, mais prendre davantage en compte au préalable la présence d'un conseiller pédagogique volontaire.
- ⇒ Dans la formation initiale, théorie et pratique doivent être complémentaires. Les informations quant à la recherche pédagogique doivent être largement diffusées.
- ⇒ Il ne doit pas y avoir de cloisonnement entre les matières enseignées, mais il faut au contraire privilégier l'interdisciplinarité, sans pour autant conduire à la polyvalence des enseignants. Cette interdisciplinarité doit également s'étendre au champ d'action des CPE et du personnel médico-social et à la recherche documentaire afin d'habituer les jeunes enseignants à travailler en équipe.
- ⇒ Il faut limiter les formations disciplinaires trop théoriques et élargir à d'autres formations nécessaires à la pratique du métier : psychologie de l'enfance et de l'adolescence, psychopédagogie, théâtre...sans oublier le développement du savoir-être.
- ⇒ Emergence d'une idée concernant le statut des enseignants : un corps unique pour tous, formé sur la base de la maîtrise.

## 2. Formation continue.

- ⇒ Il faudrait davantage de moyens pour répondre aux demandes de formation continue.
- ⇒ Les formations d'initiatives locales (FIL) devraient être développées dans les établissements.

- ⇒ En cas de réforme des programmes, il serait souhaitable d'anticiper la formation des enseignants et éviter ainsi une auto-formation approximative.
- ⇒ Il faut absolument assurer le remplacement des enseignants ou des autres personnels qui partent en formation.

### **3. Carrière des personnels.**

- ⇒ Réflexion sur la structure du service hebdomadaire : le temps de travail pourrait être réparti entre l'enseignement, une présence plus importante dans l'établissement pour la concertation, le travail d'équipe, l'écoute et le suivi des élèves...
- ⇒ Modification du système d'évaluation des différents personnels (enseignants, CPE, assistantes sociales...) afin de mettre en valeur leur implication.
- ⇒ Davantage de valorisation et de reconnaissance des personnels qui s'investissent dans des projets pédagogiques, éducatifs et culturels, y compris dans leur rémunération.
- ⇒ Evocation des dangers liés à une rémunération des enseignants au mérite, qui dépendrait de l'obligation de résultats.
- ⇒ Meilleure équité dans le choix des enseignants convoqués aux examens.
- ⇒ L'utilisation des nouvelles technologies dans les cours conduit les enseignants à s'équiper sur leur budget personnel.  
Il serait donc souhaitable de prévoir des moyens pour équiper les enseignants.

# Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

## 1. Double mission de l'Ecole qui doit rester un symbole fort et représenter l'avenir pour les élèves :

- ⇒ transmettre des savoirs
- ⇒ socialiser

Dans les zones d'éducation prioritaire et dans les zones sensibles, les projets doivent se centrer sur la transmission des savoirs et pas uniquement sur la socialisation. D'ailleurs des résultats ont montré que les ZEP, dont le projet était le savoir, permettaient davantage aux élèves de progresser que celles qui s'étaient centrées sur le « bien vivre ensemble dans l'établissement ». La discrimination positive peut être une stigmatisation des établissements tandis que la transmission des savoirs contribue à une meilleure socialisation.

## 2. Prévention de la violence et des incivilités

⇒ Privilégier le travail en équipe et pour prévenir les incivilités, la violence, il faudrait renforcer la cohérence entre enseignants et également avec les autres personnels de la communauté éducative (assistante sociale, infirmière, conseillers principaux d'éducation, conseiller d'orientation psychologue...). Il est important que l'élève soit suivi par l'ensemble de la communauté et le sache.

⇒ Augmenter le nombre d'adultes présents dans l'établissement puisque l'Ecole doit représenter le monde de l'adulte qui doit apporter la sécurité et un cadre aux élèves

⇒ Revaloriser l'autorité dans les établissements sans que l'Ecole ne se substitue à l'autorité parentale même défaillante.

## 3. Dialogue avec les élèves.

Les publics scolaires sont variés et l'école doit s'adapter à cette diversité, il conviendrait donc d'essayer de distinguer dans les difficultés rencontrées la part due à l'acquisition des savoirs de celle inhérente à l'aspect relationnel

⇒ Développer des temps d'écoute à intégrer à l'emploi du temps scolaire pour favoriser l'expression libre des élèves. Pour remplir cette mission il faudrait :

\* mettre en place des dispositifs relais : équipes d'adultes enseignants, partenaires extérieurs qui viendraient régulièrement renforcer les assistantes sociales, infirmières... mais sans s'y substituer

\* **prévoir des plages horaires réservées aux temps de paroles des élèves dans les services des enseignants pour éviter tout bénévolat.**

⇒ Redynamiser les événements au sein des établissements (exemples : fêtes de lycée, rencontres diverses...).

#### **4. L'adolescent a besoin de fermeté, de justice, de sécurité, de reconnaissance, de valorisation.**

⇒ Le plus souvent les élèves expriment une angoisse vis-à-vis du système scolaire, vis-à-vis du savoir et vis-à-vis de leur propre image.

⇒ La notion de respect implique la confiance entre les élèves, entre les élèves et les adultes. Cette confiance n'existe que s'il y a justice. Il faut que les règles soient identiques et représentent un repère pour l'élève.

⇒ La sanction, de moins en moins appliquée dans les foyers, est incontournable. Elle sera comprise si elle est juste. Elle doit être adaptée à l'élève.

Cependant la sanction ne doit pas être seulement négative (elle n'est pas punition). Il en va de même pour les appréciations d'évaluation de niveau. La sanction doit s'accompagner d'éléments positifs. Il faut en effet valoriser davantage ce qui va bien et mettre en exergue les points à améliorer. Les sanctions positives vont conduire les élèves vers des comportements pro-sociaux, vers un meilleur apprentissage.